

CABINET de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 323 rue de Chartres, New Orleans, Louisiane.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Les services de la science.

Les services que la science rend à l'humanité sont innombrables, et il suffit de lire les faits divers quotidiens pour s'apercevoir qu'elle n'a point fait faillite.

Ces jours derniers une centaine de passagers et de matelots étaient sauvés par la télégraphie sans fil. Perdus, presque sans recours, sur la côte de l'Alaska, ils avaient pu faire connaître à un port éloigné le péril où ils se trouvaient, et ce port avait immédiatement détaché un navire à leur recherche.

Ce sont des milliers de vies humaines que la télégraphie sans fil — pour ne parler que d'une des plus récentes créations de la science — a déjà préservées.

Mais on peut se demander si nous n'avons pas des grandes inventions, du genre humain, le maximum de profit.

L'utilisation des données nouvelles, que les savants nous révèlent de jour en jour, s'opère lentement, car elle hante parfois notre routine, en nous imposant des efforts intellectuels inattendus ou des renouvellements d'outillage coûteux.

MASSENET.

Comment travaille Massenet, d'après une interview: "A quatre heures du matin, je m'accroche à ma table, mon domestique m'apporte un petit déjeuner, que tout en composant, j'absorbe. Je ne fais point de bruit, je n'ai pas de plaisir. Je suis bien sage. A midi, à table, je retrouve ma chère femme. C'est un quotidien. Aujourd'hui, je sors rarement le matin, même pour les répétitions d'orchestre. Ah! autrefois! je n'aurais pas manqué une! Que dis-je! Je ne dormais point la veille d'un tel jour! Je songeais avec une sorte d'anxiété: "Je vais entendre l'orchestre!"

Le journal d'Henri V.

Parmi les souvenirs historiques que le prince Jaime de Bourbon conserve pieusement au château de Frohsdorf, figurent le Journal et les mémoires du comte de Chambord. Les Mémoires, paraît-il, sont amusants et fins; ils nous révèlent quelque jour "l'esprit béarnais du très aimé descendant d'Henri IV", mais on n'a pas pensé que l'heure était déjà venue de les livrer au public. M. François Laurentie se contente aujourd'hui de nous donner dans "le Correspondant" des extraits du "Journal" qui n'en est guère que la table des matières. Ce journal, le comte de Chambord l'a écrit chaque soir, aussi assidûment que son grand oncle Louis XVI, depuis le 1er janvier 1846 jusqu'au 11 août 1883 (treize jours avant sa mort). Comme dans celui de Louis XVI, la chasse y tenait une place considérable; l'éditeur a eu l'élégance d'écarter les comptes monotones de ces fêtes et de perdrix. Reste le récit des menus événements de la vie d'un exilé, alternant avec l'indication des principaux faits de la politique européenne. Le prince note les visites qu'il reçoit, surtout celles des Français, les promenades, les dîners, les fêtes et les maladies de famille. En novembre 1846, à la veille de son mariage avec l'archiduchesse Marie-Thérèse, belle-sœur de l'impératrice d'Autriche, il écrit: "De Vienne, on me demande que mon mariage ne se fasse pas à Frohsdorf, parce que c'est trop près de Vienne et que la famille de ma femme aurait de la peine à assister. Je suis touché de cette attention fine et de cette aimable hospitalité! La princesse venant de Modène, il alla au-devant d'elle jusqu'à Bruck où la cérémonie eut lieu dans l'église des Franciscains. "Il fait un froid de chien en habit. Beau discours de l'abbé. Nous dépassons et partons par train spécial. Petit accident avant Murzschlag. Nous passons le Sommering dans mon coupé, ma femme et moi. Illuminations à Frohsdorf où nous arrivons à dix heures." Le 28 février 1848, le prince apprend la chute de Louis-Philippe. Huit jours après, il écrit à l'empereur de Russie. Le comte de Chambord s'attendait à rentrer en France "probablement appelé à remplir de graves devoirs". Il demande un tas de conseils et, dans l'occasion, une aide et un appui; il va même jusqu'à rappeler les promesses formelles que Napoléon Ier lui avait faites lors de leur rencontre à Vienne. Cette lettre, jusqu'à présent inédite, ne fut pas remise à son destinataire; mais elle est conservée.

Les femmes de lettres au Moyen Age.

Mme Lucie Faure Goyau vient de faire à Strasbourg, sous les auspices de la "Revue alsacienne illustrée, une conférence sur "La culture de la femme au moyen âge." L'érudite conférencière a passé en revue toutes les abbesses, princesses, femmes de qualité et bourgeoises qui ont éclairé le moyen âge de leurs productions littéraires et artistiques, cultivées la poésie et les belles-lettres, la médecine, la peinture ou la musique, chanté l'amour divin et l'autre.

La brillante série commence par sainte Radegonde, de Poitiers, au VIe siècle et se continue au VIIIe par sainte Gertrude, abbess de Nivelles, au VIIIe, par Hroswita de Gaudersheim qui resuscita au cloître l'art dramatique et fut une excellente latiniste.

Au XIIe siècle Hildegarde correspond avec saint Bernard, cultiva les plantes médicinales, guérit les corps et les âmes. La grande Anacéone Herrad de Landberg vint ensuite, en qui Mme Faure Goyau voit "la première encyclopédiste" et dont un précieux manuscrit, cet inestimable "Hortus deliciarum" fut incendié pendant le bombardement de Strasbourg en 1870.

Après avoir parlé de Sabine, la savante fille d'Erwin de Steinbach, la mystérieuse "tailleuse en pierre dure" Mme Faure Goyau fait une énumération plus rapide (elles sont trop!) des femmes du XIIIe au XIVe siècle pour terminer sa péroraison par une chaleureuse évocation de Jeanne d'Arc qui provoqua de longs applaudissements.

La valise de l'Empereur. Comme on sait on vient d'inventurer à Cologne, une statue équestre de l'empereur Guillaume II. Une plaisanterie assez innocente, mais qui vaudrait tout de même à son auteur la comparaison au Coar d'Assises, sous l'impulsion de l'émancipation, a mis en émoi les bourgeois de la ville. Un matin, au petit jour, un passant s'arrêta devant la statue et se prit à rire irrésistiblement. Bientôt les voisins accourus l'imitèrent. La ville eut le temps de défilé devant le monument avant l'intervention de la police irritée. On se montrait le bâton de maréchal que Sa Majesté tient en sa main, noblement, bâton au bout duquel un farceur avait accroché par ses poignées, la plus vieille des valises de voyage. Installe d'ajouter que l'objet déplaissait fatigant décroché.

Les herbes et la santé.

M. Repin, célèbre peintre russe, vit à la campagne près de la station balnéaire de Koukala. Dans cette localité agreste, la nature, il est revenu aux menus aliments de nos premiers parents. Il n'en trouve et bien qu'il voudrait convertir tout le monde à son régime on en parle beaucoup à Pétersbourg où il exerce en ce moment un véritable apostolat. Selon M. Repin, ce n'est pas à se nourrir exclusivement de chou, d'herbes et de soupe aux herbes; on peut même en être ramener du foie frais. L'artiste et sa famille se mangent pas autre chose depuis plusieurs années que de la soupe au foie de chou et du pain mêlé d'herbe; toute sa maison s'en déclare, comme lui, extrêmement satisfaite. Ses invités le sont moins. Avec l'enthousiasme tyrannique qui distingue les apôtres, M. Repin n'admet point à sa table d'autre cuisine que la sienne; il faut que ses hôtes s'en accommodent: tant pis pour eux si leurs préjugés de carnivores rendent leurs estomacs réfractaires à ces menus ultra-végétariens. Un avantage incontestable de ce régime est son extrême bon marché: les plats pauvres confondus de cet artiste illustre dépensent dix fois plus que lui. Quant aux résultats hygiéniques, ils paraissent merveilleux si l'on en juge d'après M. Repin qui, à soixante-six ans, reste plus vig, plus robuste et plus souple que ne le sont beaucoup d'adolescents.

Voltaire et ses nièces.

Voltaire avait, par sa sœur Mignot, deux nièces: l'une courte, rebondie, brouillonne, dépensière et galeuse, c'était Mme Denis; l'autre grande, sèche, prudente et avérée, c'était Mme de Fontaine. La première, pendant toute sa vie, partagea l'existence du poète, à qui elle donna mille soucis. La seconde fut longtemps délaissée. Tandis que l'oncle avait richement doté l'aînée, on eut toutes les peines du monde à tirer de lui 25,000 livres pour assurer le mariage de la cadette; non pas qu'il eût de l'aversion pour elle, mais cette fille indépendante se pliait mal à sa tyrannie. Un jour vint cependant où, las de Mme Denis, il reconnut les mérites de Mme de Fontaine. Devenue veuve, elle fit un séjour aux Délices; elle avait de l'esprit, peignait "comme la Rosalba"; jouait la comédie et tenait à merveille le rôle de Mme de Pimbeche; elle avait comme son oncle, les entrailles débiles; tout cela séduisit Voltaire, qui ne lui reprochait que des appas un peu inconsistants, car il s'intéressait aux charmes de ses nièces. Il fit souhaiter de la retenir près de lui. La jeune veuve, épouse de M. de Florian, qu'elle épousa plus tard, voulut garder sa liberté; pointant l'oncle et la nièce restèrent en bons termes: M. Oansay a retrouvé leur correspondance et la publie dans la "Revue bleue". Il y est fort question de remèdes, mais le tour est toujours agréable. "Ma chère nièce, gardes ce que M. d'Argental vous a donné, comme une fille sage son p... et une femme son honneur. Si votre frère a la colique, je lui ai une; si vous avez les entrailles pêchées, je le ai de même; si vous ne croyez pas aux médecines, je n'y ai point de foi... Je me fâche que Tronchin vous a déposé une recette pour les entrailles. Si parties égales d'huile, de manne et de osse ne suffisent pas, il vous pressera de vous frotter le ventre avec de la pommade à la fleur d'orange. Il y a d'autres façons de se faire froter, mais elle est desséchante, et ce qu'on dit... Votre soeur est grasse comme un moine, mais elle mange de même; elle en est quelquefois malade et en est tout étonnée. Nous nous crevons dans notre ermitage de Moirion. Venez nous voir à celui des Délices, quand les beaux jours viendront et quand votre santé vous permettra d'aller."

THEATRES.

TULANE.

"Ben Hur", le beau drame biblique tiré du livre du général Lew Wallace et adapté à la scène par le dramaturge William Young, a été joué hier deux fois au Tulane devant une salle archicomble. Les directeurs du Tulane, MM. Klaw et Erlanger, n'ont rien négligé pour assurer une bonne interprétation de cette pièce et ils en seront certainement récompensés, car la salle du théâtre de la rue Baronne ne désemplira pas de toute la semaine. Plus de 150 personnes ont paru dans certains tableaux, formant un ensemble comme on en voit très rarement sur la scène d'un théâtre de notre ville.

Les artistes qui ont interprété cette pièce ont fait preuve du plus grand talent et n'ont pas peu contribué au succès, mais il faut surtout louer la merveilleuse mise en scène qui a dû coûter des efforts extraordinaires à la direction. La course de chariots a été particulièrement admirée et applaudie.

"Ben Hur" est une pièce d'une grande élévation morale qui en fait incontestablement un des chefs-d'œuvre de répertoire dramatique américain. Les rôles principaux ont été tenus avec distinction par MM. Richard Buhler, Walter Sherwin, Anthony André, Frank Weston, Charles Oanfield et Miss Helen Singer. Alice Raynes, Maud Seaver et Taidas Appleton.

Edison de la longueur de la pièce les représentations commencent exactement à 8 heures le soir et à 2 heures en matinée. Deux matinées à prix populaires seront données cette semaine, mercredi et samedi.

Le comédien populaire, George Evans, et sa troupe de ministres qui paraissent cette semaine sur la scène du Crescent, ont obtenu de leur première représentation dimanche soir un grand succès. M. Evans n'est pas un inconnu à la Nouvelle Orléans, et son retour est toujours féité par un nombreux public. Cet artiste tient une des premières places dans les rangs des grands comédiens américains, et il est toujours à la hauteur de sa réputation. Au nombre des ministres qui composent cette troupe il convient de citer M. James J. Corbett, l'ex-champion pugiliste, qui au cours de la représentation fait une petite conférence sur le célèbre combat de Reno et explique les raisons pour lesquelles le bonhomme Jim Jeffries a été battu au mois de juillet dernier. La troupe de ministres de George Evans comprend nombre d'agiles comédiens et chanteurs d' renom. Matinée aujourd'hui.

ORPHEUM.

Le programme de vaudeville offert par la direction de l'Orpheum pour la dernière semaine de l'année, programme qui a été inauguré hier après-midi, est incontestablement un des plus complets et des plus intéressants de la saison. La musique et la comédie prédominent et les nombreux artistes qui paraissent successivement en scène sont tous des étoiles du genre dont le succès s'est affirmé dès la première représentation. La troupe d'Opéra Morati qui vient en tête du programme, interprète une délicieuse opérette intitulée: "Le Mardi Gras à Paris", dont tous les rôles sont fort bien tenus. Les autres rôles sont tenus par Miles Elizabeth Celli, soprano; Adelise Ott, mezzo soprano; Gracie Moran, contre-alto et Roman Klack, baryton. L'intrigue de la pièce se déroule pendant un bal masqué au Moulin Rouge. Une petite comédie dramatique de M. Wm. A. Bady intitulée: "The Suspect", a été fort bien interprétée par MM. Walter D. Greene et J. N. Hutchinson, deux excellents artistes qui sont secondés par une fort bonne troupe. Les Kaufman, des cyclistes européens d'une grande réputation, ont exécuté des tours nouveaux et sensationnels qui ont été très applaudis. Le saut Charlie, un gymnaste d'une grande habileté, le prestidigitateur Jarrow et Mile Minnie St. Claire contribuent aussi à l'amusant spectacle. Cet excellent programme est complété par des vues cinématographiques et par une petite comédie "On and Off" jouée par M. Flanagan et Edwards.

THEATRE DE L'OPERA.

Le jour de Noël à la Nouvelle-Orléans est généralement passé en famille; aussi craignons-nous que les recettes à l'Opéra ne s'en ressentent, bien qu'on y donne deux spectacles qu'on y donne: La Traviata, le jour; Le Petit Faust, le soir. Tel n'a, fort heureusement pas été le cas, car dans toutes les parties de la salle il y avait du monde.

La partition de Verdi, une des plus fines de son œuvre, La Traviata, a été très heureusement interprétée, Mile Rolland, dans le rôle de Violetta, et M. Monday, dans celui de Rodolphe, recevant de notre public l'accueil le plus flatteur.

Le soir, Le Petit Faust, qui n'avait pas été donné ici depuis nombre d'années, était repris et valait à ses interprètes un succès très grand.

Dans cette originale boutade, un mouvement endiable, l'émouvement des qui proquo plaisent aux publics de nos jours. La pièce porte la bonne marque; on y remarque d'un bout à l'autre le faire, le coup de pouce de l'auteur du livret, homme d'esprit s'il en fut.

M. Jordanis donc, nous l'avons dit, le rôle est fin, s'impose mieux encore à mesure qu'on le suit. Il a été un amoureux charmant dans le rôle si spirituellement tourné, d'ailleurs, de Valentin. Il dit, scande, glisse ou appuie sans jamais dépasser la limite; sa phonétique mobile, ses yeux qui ont leur verbe aussi, qui s'allument et papillonnent par instants; sa façon d'écouter, ses silences même, tout cela est d'un comédien d'excellente lignée.

Des détails très intelligents, d'ailleurs, sont aussi dans le rôle de Faust, qu'a rempli M. Reider; des intonations d'une justesse frappante, un accent comique qui résulte de son naturel même. L'artiste a été irréprochable dans la composition du personnage.

Le Cocher, M. Bechard, et le Pion, M. Muller, ont tiré un excellent parti de leurs rôles. M. Bechard n'a pas, dans tout son répertoire, de rôle où il se démenne

à la Nouvelle Orléans, et son retour est toujours féité par un nombreux public. Cet artiste tient une des premières places dans les rangs des grands comédiens américains, et il est toujours à la hauteur de sa réputation. Au nombre des ministres qui composent cette troupe il convient de citer M. James J. Corbett, l'ex-champion pugiliste, qui au cours de la représentation fait une petite conférence sur le célèbre combat de Reno et explique les raisons pour lesquelles le bonhomme Jim Jeffries a été battu au mois de juillet dernier. La troupe de ministres de George Evans comprend nombre d'agiles comédiens et chanteurs d' renom. Matinée aujourd'hui.

Le programme de vaudeville offert par la direction de l'Orpheum pour la dernière semaine de l'année, programme qui a été inauguré hier après-midi, est incontestablement un des plus complets et des plus intéressants de la saison. La musique et la comédie prédominent et les nombreux artistes qui paraissent successivement en scène sont tous des étoiles du genre dont le succès s'est affirmé dès la première représentation. La troupe d'Opéra Morati qui vient en tête du programme, interprète une délicieuse opérette intitulée: "Le Mardi Gras à Paris", dont tous les rôles sont fort bien tenus. Les autres rôles sont tenus par Miles Elizabeth Celli, soprano; Adelise Ott, mezzo soprano; Gracie Moran, contre-alto et Roman Klack, baryton. L'intrigue de la pièce se déroule pendant un bal masqué au Moulin Rouge. Une petite comédie dramatique de M. Wm. A. Bady intitulée: "The Suspect", a été fort bien interprétée par MM. Walter D. Greene et J. N. Hutchinson, deux excellents artistes qui sont secondés par une fort bonne troupe. Les Kaufman, des cyclistes européens d'une grande réputation, ont exécuté des tours nouveaux et sensationnels qui ont été très applaudis. Le saut Charlie, un gymnaste d'une grande habileté, le prestidigitateur Jarrow et Mile Minnie St. Claire contribuent aussi à l'amusant spectacle. Cet excellent programme est complété par des vues cinématographiques et par une petite comédie "On and Off" jouée par M. Flanagan et Edwards.

REVIEW DES DEUX MONDES.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

REVIEW DES DEUX MONDES.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

LE JOURNAL D'HENRI V.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

LE JOURNAL D'HENRI V.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

LE JOURNAL D'HENRI V.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

LE JOURNAL D'HENRI V.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. — Les Livres d'Etranges, par M. Joseph Bertrand. IX. — Chronique de la quinzaine. Histoire Politique, par M. Francis Chalmers, de l'Académie française. X. — Bulletin Bibliographique.

1. — La Guerre de 1870. — I. Le Commandement, par M. Emile Olivier, de l'Académie française. II. — Les "Entomologistes" de M. J.-H. Fabre, par M. F. Marguet. VI. — La Découverte de Racine, par M. Emile Faguet, de l'Académie française. VII. — Revues Etrangères. — Une Nouvelle Biographie de Thomas Chatterton, par M. T. de Wysew. VIII. —